

La villa Girault à Courcelles Val d'Esnois

L'étrange demeure d'un curieux artiste

« Figurez-vous une gorge étroite s'ouvrant dans la roche ombragée. A la naissance même de cette gorge s'élève la villa, copiée sur le modèle d'une des maisons de plaisance de la Corne d'Or. Les murs, les fenêtres triflées, les balcons, sont tapissés de fleurs exotiques ; autour de la légère coupole du toit, les hirondelles se poursuivent avec des cris joyeux ; au-dessous des balcons, une source vive sort du rocher.

Tout cela est splendidement éclairé, et pour rafraîchir les regards aveuglés de tant de clarté, partout dans le voisinage de l'habitation, un luxuriant épanouissement de feuillages verts et de fleurs, un parfum d'héliotrope et d'oranger, un bruit d'eaux vives et un mélodieux bourdonnement d'abeilles. Une royale fête des yeux ! »

Cette demeure que nous décrit André Theuriet dans « Sous-Bois » édité en 1910 n'est pas située dans une quelconque région exotique du pourtour méditerranéen mais bien sur le plateau de Langres, plus précisément sur le territoire de la commune de Courcelles-Val d'Esnois, à quelques centaines de mètres en surplomb de la ferme et de la source de la Dhuis.

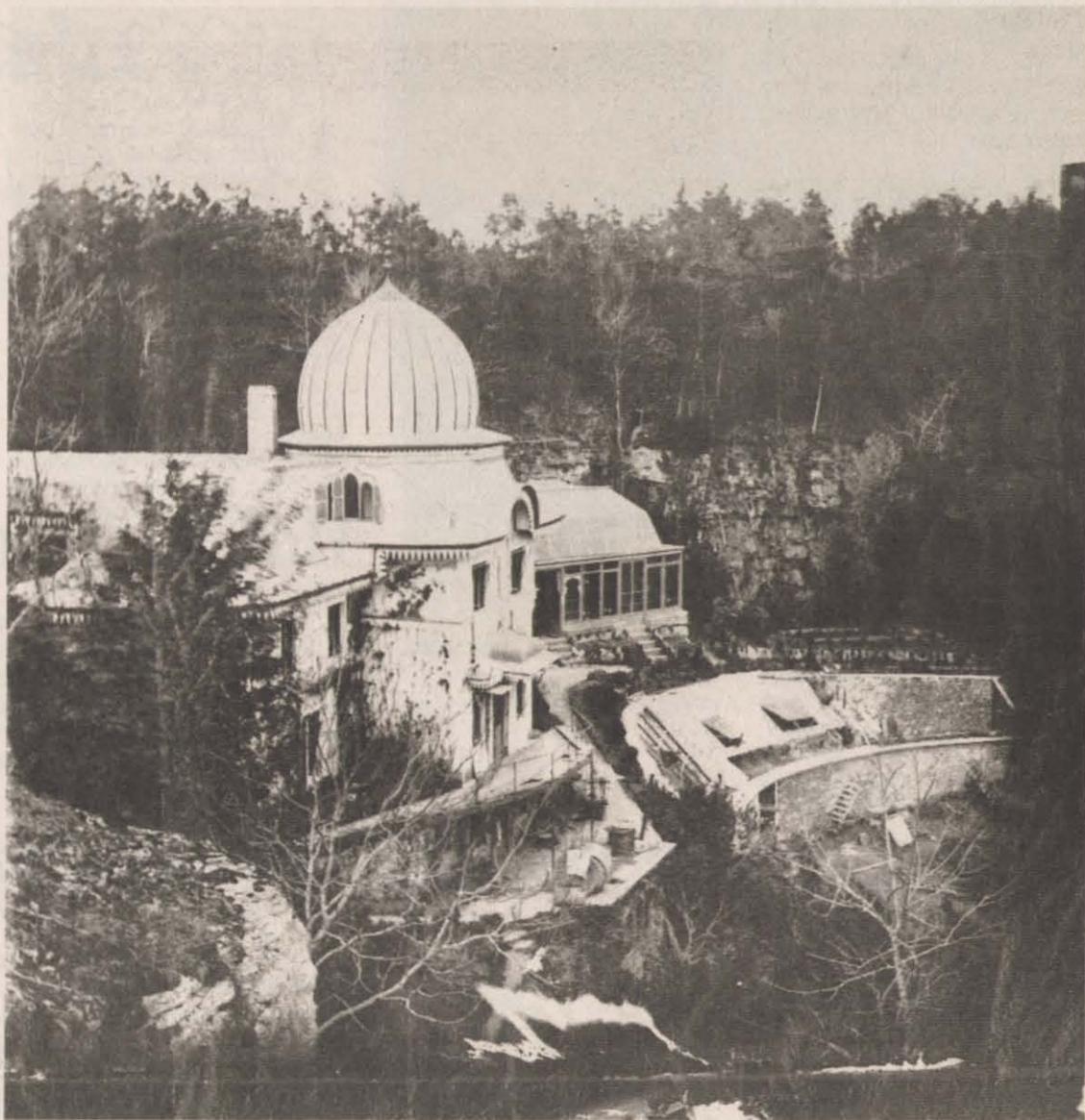
Girault de Prangey Peintre et voyageur

Son propriétaire et concepteur avait pour

nom Joseph Philibert Girault de Prangey né à Langres le 21 octobre 1804 dans une honorable et vieille famille de Langrois, dont les ancêtres étaient propriétaires du château de Prangey.

Après des études au collège et à l'école de dessin de Langres, en compagnie de Ziegler, Berger, Lescorcel... il se rend à Paris où il passe dans plusieurs ateliers. Attiré par l'art musulman, il séjourne en Espagne puis au Proche-Orient de 1835 à 1840 où il exécute de nombreux dessins.

Le musée de Langres



possède une seule huile sur toile peinte en mars 1831 et représentant la place St-Marc de Venise.

La villa de Courcelles

M. Girault devint par héritage en 1828 propriétaire d'une maison bourgeoise à Courcelles (devenue d'ailleurs depuis la maison commune) et d'une parcelle au lieu-dit « Les Thuaires » d'une contenance de 9 ha.

C'est là sur les faces Est et Sud de ce cirque sauvage, dominant la ferme et la source de la Dhuis, là où le regard découvre les Vosges, le Jura et les Alpes qu'il allait construire à partir de 1835, la villa qui porte son nom.

Membre fondateur de la Société Historique et Archéologique Langroise et du musée

Dès 1832, au sein d'un comité des Amis des Arts, il travaille au dénombrement des antiquités du département et de la ville de Langres en particulier.

M. Girault est un des plus ardents promoteurs de la création et de l'installation d'un musée lapidaire dans l'abside de l'ancienne église St-Didier.

Pionnier de la photographie

Ses croquis, dessins et planches sont unanimement appréciés des amateurs d'architecture Arabe et des bibliophiles mais

très vite Girault de Prangey va mesurer l'importance future de la photographie.

Dès 1841 il utilisera en pionnier la prodigieuse et récente invention de Daguerre qui en 1838 mit au point les premiers Daguerrotypes, ancêtres de l'appareil photographique. La Daguerrotypie consiste à fixer chimiquement sur une feuille d'argent pur, plaquée sur cuivre, l'image obtenue dans une chambre noire.

Girault de Prangey s'aguerri à cette nouvelle

technique en fixant sur le cuivre en 1841 les aspects encore nus de la villa puis Langres, Chaumont, Troyes, Paris.

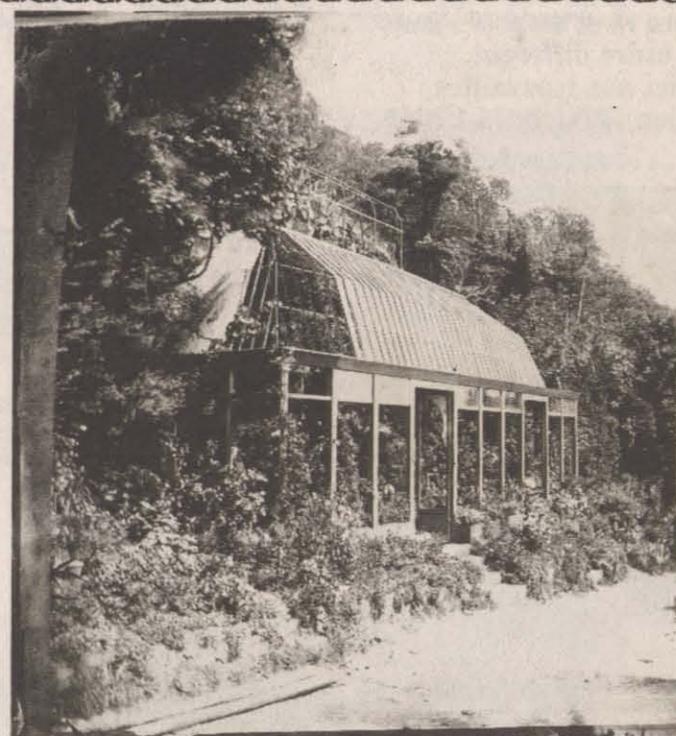
En 1842 il repart à la conquête de l'Orient pour un périple de 2 ans avec dans ses bagages une malle insolite. Elle lui sert de laboratoire et de chambre noire.

Il rentrera en France en 1844, rapportant de son voyage quelques 1 000 daguerrotypes de divers formats.



« Cette habitation copiée sur une maison de la Corne d'Or à Constantinople, lui rappelait son séjour en Orient. La coupole de métal, les fenêtres triflées, les moucharabys sculptés à jour, les jardins en terrasse avec leurs eaux jaillissantes et leurs massifs de fleurs exotiques étaient fameux à huit lieues à la ronde ».

Le Sang des Finoel A. Thieuriet



« De longues serres courent au long des murs de soutènement, puis des volières d'eau, la faisanderie, enfin des grandes serres superposées aux autres. Celles-ci sont accolées au rocher, les cheminées se cachent dans les anfractuosités, les orchidées, les fougères montent à l'assaut des parois inégales. Les oiseaux précieux y voltigent librement à travers les plantes.

Dans la faisanderie, une paire de faisans a été payés 2 000 F, et c'est le scandale des bons bourgeois de Langres.

Au potager les couches sont chauffées par des conduites en cuivre ».

Comte de Simony

Portrait

Ses contemporains le présentent comme un être peu sociable, bourru et mordant.

Le Comte de Simoni évoque son lointain parent comme quelqu'un de petite taille, peu accueillant, veillant jalousement à l'intégrité de ses plantes et n'offrant guère un fruit à ses hôtes... Sa mise était fort négligée ; des poches de sa veste sortaient les pipes et les sécateurs. On sentait la hâte qu'il avait de vous congédier ».

M. Girault de Prangey est mort à 88 ans par un jour neigeux de décembre 1892 dans sa villa où il vivait seul. On le descendit à grand peine à sa paroisse de Courcelles.

Destin fragile d'un paradis artificiel

Les héritiers n'ont pu conserver ni volières, ni serres. L'entretien des allées et des pentes était difficile. La guerre avait accu-



Le portail d'entrée : les portes d'architecture moresque sont encore de nos jours visibles dans une demeure de la famille des héritiers de Girault de Prangey à Rivières-les-Fosses.

mulé les ruines quand M. le Comte de Simoni en devint acquéreur en 1920. Les restes de la villa ont été vendus pour être livrés à la démolition.

De nos jours, seuls quelques monticules recouverts de ronces et de lierres indiquent l'emplacement d'un mur, d'un bassin, d'un massif. L'excentrique demeure, jouet fragile de Girault de Prangey a disparu à jamais.

Girault de Prangey, nous a cependant laissé plus d'un millier de Daguerrotypes illustrant ses

périple en Orient. Le 100^e anniversaire de sa disparition (7 décembre 1892) pourrait être l'occasion d'une exposition dont M. B. Decron, conservateur des musées du Sud du département et grand admirateur du créateur de la villa, a le secret.

G.D.

Les documents photographiques illustrant cet article ont été prêtés par :

- MM. Badet H. et Robin D. de Leuchey.
- M. Boisselier, Mme Dautrey de Courcelles.
- M. Jobard de Vaillant.

Bibliographie consultable à la Bibliothèque Municipale de Langres.

- Essai sur l'architecture des Arabes et des Mores en Espagne, en Sicile et en Barbarie (1841).
- Mémoires de la SHAL-Tome 1.
- Communication avec planches sur :
 - * La porte Gallo-Romaine.
 - * La porte des Moulins.
 - * Fragments Gallo-Romains.
 - * Longe Porte.
 - * L'église St-Etienne de Vignory.
- Monuments et paysage de l'Orient.
- Monuments Arabes et Moresques de Cordoue, Séville et Grenade.

VIVRE EN MILIEU RURAL

L'accueil des

Jeunes Enfants
en milieu rural

A l'initiative de la Fédération départementale des foyers ruraux (FDFR), une trentaine de personnes (10 foyers ruraux représentés), se sont retrouvés le samedi 28 novembre 1992 à Esnoms-aux-Val pour une journée départementale d'information sur le thème de l'enfance, petite enfance en milieu rural.

*
**

Sensibiliser, informer, proposer des pistes d'actions, échanger les diverses expériences, actions menées en faveur de la jeunesse en milieu rural, tels étaient les objectifs de cette journée.

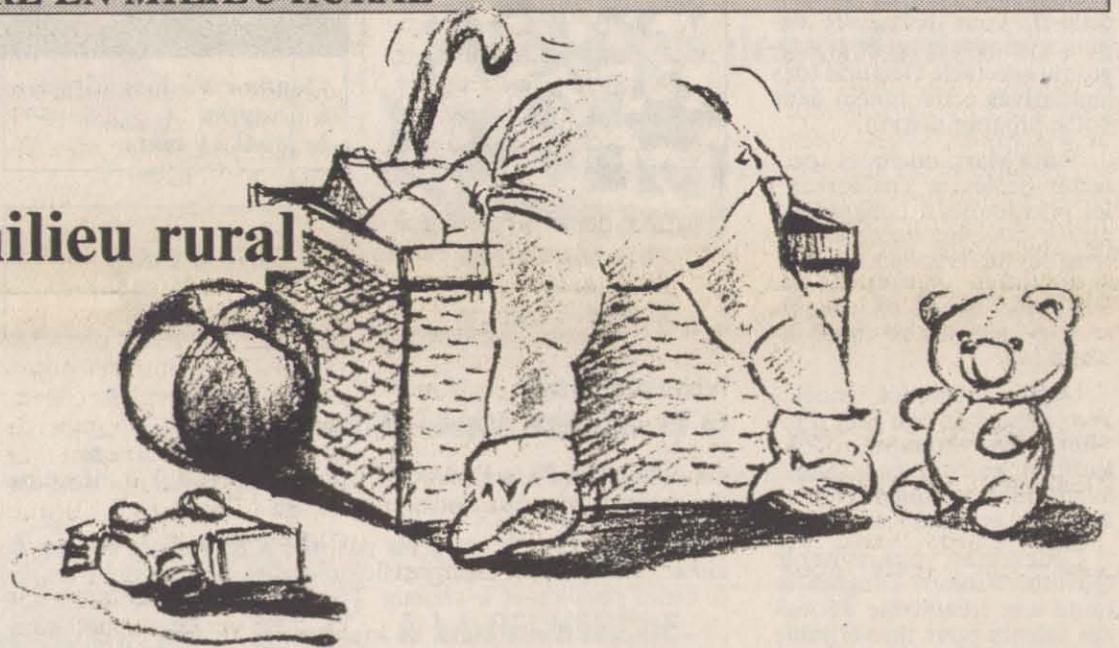
*
**

A travers des expériences très différentes, telles la halte-garderie de Châtillonot (Val-d'Esnoms), le Centre de vacances et de loisirs mis en place et géré par le Foyer rural de Rolampont, ou encore l'ensemble des actions menées par l'association « La Montagne » sur quatre cantons, ce fut l'occasion de faire le point sur les difficultés matérielles, financières rencontrées au quotidien par les associations et de mettre en

avant les partenariats essentiels.

Partenaires sociaux sans lesquels les projets ne pourraient être construits et soutenus à terme ; ainsi des personnes responsables de la Caisse d'Allocations familiales et de la Mutualité sociale agricole précisèrent les modalités d'intervention, règlements et les aides financières apportées pour l'élaboration de projets dans le domaine de l'enfance et petite enfance.

Au cours de cette journée, ont été également évoqués les avantages et contraintes de notre milieu rural : un cadre offrant une belle qualité de vie avec des liens sociaux forts mais aussi une faible densité de population enfantine dispersée dans de nombreux villages, ceci entraînant en ce qui concerne la petite enfance (0-6 ans) des problèmes de garde (pas de crèche, assistantes maternelles rares, structure familiale différente) ou de socialisation quand l'école maternelle n'est pas



présente...

Créer ou maintenir des services de proximité est une donnée fondamentale de la dynamique des villages, c'est donner un environnement social favorable à l'épanouissement des enfants.

*
**

Quelques idées à l'issue de cette journée

• Animations itinérantes dans les foyers ruraux pour les petits. Ex. : Eveil/Plaisirs du livre, contes.

• Permettre aux mères de famille l'accès à des formations selon leur disponibilité. Ex. : formation étalée (plusieurs samedis) préparant au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animatrice (BAFA) ou de directrice (BAFD).

• Mise en place de journées récréatives organisées par les familles et les associations.

• Organisation de halte-garderie « éclatée » avec par exemple 1 assistante maternelle par village et une personne coordinatrice de l'ensemble des villages concernés.

• Relais « Baby Sitter »,

Relais de jeunes étudiants (tes) en milieu rural gardant les enfants durant les sorties des parents.

*
**

La Fédération départementale des Foyers ruraux souhaite mettre en place, à moyen terme, un projet cohérent afin d'aider et de soutenir les initiatives locales des foyers ruraux et de leurs partenaires, en réaffirmant que l'avenir du milieu rural passe aussi par la qualité de vie pour tous et en particulier pour les enfants.

Josiane Mille

Le prochain journal sortira en avril 93. Envoyez articles avec photos, dessins... à Jocelyne PAGANI Inspection de l'Education Nationale Place Abbé-Cordier 52200 LANGRES Et à l'Ecole élémentaire 52250 BAISSEY

Vivre Ici Le Journal de La Montagne (association) 52190 AUJOURRES Directeur de publication Guy DURANTET Secrétaire de rédaction Jocelyne PAGANI Abonnement annuel : 25 F Le numéro : 7 F N° C.P.P.A.P. : 70224 Imprimeries de Champagne 52000 CHAUMONT

Vivre Ici BULLETIN D'ABONNEMENT LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e) N° Rue Code postal Ville Souscris un abonnement d'un an (4 n° au prix de 25 F) à partir du n° 22 Paiement à l'ordre de : Association La Montagne Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne, 52190 Aujourres.